

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **Classes bilingues et classes ordinaires : analyse comparative des attitudes et du climat de classe dans le cadre du projet cantonal de classes bilingues**

Auteur	<b>Diogo Cédric</b>
Directeur	Genoud Philippe
Date	23.01.2016

---

## **Introduction**

De nos jours, l'enseignement des langues étrangères – a fortiori celui de l'allemand dans la partie francophone du canton bilingue de Fribourg – occupe une place importante au sein du panorama de branches dispensées au cycle d'orientation. Dans le but de favoriser et d'encourager cet apprentissage, un projet de classes bilingues a été mis en place dans divers CO francophones du canton, principalement dans des classes de type prégymnasial, dans le cadre du concept cantonal de l'enseignement des langues. Ce projet consiste donc à permettre aux élèves de suivre différentes disciplines (selon le type de proposition) en langue allemande. Dans cette étude, nous retenons deux types de proposition, à savoir la proposition 8 (où seulement quelques séquences et/ou cours, voire « moments » de leçons sont enseignés en allemand), et la proposition 9 (dans laquelle les élèves suivent sur toute l'année scolaire la totalité des leçons de diverses branches en langue allemande). Tandis que de nombreuses études attestent des bienfaits de ce type de dispositifs d'immersion partielle – souvent appelée « EMILE » (Enseignement d'une Matière par l'Intermédiaire d'une Langue Etrangère ; « CLIL » *Content-and-Language Integrated Learning*, Eurydice, 2006) – au niveau des compétences développées par les élèves, certaines études indiquent également une

motivation plus élevée ainsi que des attitudes (perceptions et représentations qu'a un individu d'un objet, dans notre cas l'apprentissage de l'allemand) plus favorables envers l'apprentissage des langues auprès de ces élèves. En vue d'appuyer de tels résultats dans le contexte scolaire fribourgeois d'élèves du secondaire I, nous avons cherché à comparer les attitudes face à l'apprentissage de l'allemand d'élèves évoluant dans une telle forme d'enseignement avec celles d'élèves de profil similaire évoluant dans des classes ordinaires. En outre, le cursus bilingue constituant une nouveauté méthodologique au sein des classes concernées, nous avons également souhaité comparer le climat social de la classe (dynamique de travail) perçu par les élèves des classes bilingues avec le climat de classe perçu par les élèves des classes ordinaires, dans le but d'y déceler d'éventuelles différences.

## **Méthode**

Pour mener à bien notre enquête, nous avons sélectionné à chaque fois deux classes pré-gymnasiales de 11<sup>ème</sup> année HarmoS dans quatre CO francophones du canton ; l'une étant composée d'élèves ayant opté pour le cursus bilingue, l'autre comportant des élèves évoluant dans un cursus conventionnel. Notre échantillon total est composé de 197 élèves (103 élèves en classe bilingue, 94 en classe ordinaire). Au sein du groupe expérimental (N=103), 25 élèves sont soumis à la proposition 8, tandis que les autres (N=78) suivent la variante de la proposition 9. Chaque élève a répondu à un questionnaire divisé en quatre parties distinctes. La première partie porte sur les attitudes des élèves à l'égard du cours d'allemand et a été conçu sur la base du modèle de Genoud et Guillod (2014). Les élèves se positionnent par rapport à différentes affirmations concernant l'apprentissage de l'allemand en marquant leur degré d'accord ou de désaccord sur une échelle de Likert à six modalités. La seconde partie du questionnaire consiste à nous renseigner sur les langues premières et secondes des apprenants, ainsi que sur leur niveau (autoévalué) de langue en production orale, compréhension orale, compréhension écrite et en production écrite. Les élèves cochent une case permettant d'appréhender leurs capacités sur une échelle allant de « médiocres » à « excellentes ». Cette partie demande également aux élèves d'estimer la fréquence à laquelle ceux-ci pratiquent l'allemand selon les quatre compétences langagières en dehors du cadre scolaire à l'aide d'une échelle allant de « jamais » à « très fréquemment ». Les élèves fournissent aussi une estimation de leur note moyenne en allemand. Dans la troisième partie, les élèves évaluent le climat de classe (concept développé par Fraser, 1998) en cochant des affirmations selon leur degré d'accord ou de désaccord sur une échelle de Likert à six modalités. La quatrième partie sert à appréhender les raisons qui ont poussé les élèves à s'engager dans le cursus. Celle-ci n'a pas été retenue dans cette étude car elle concerne un autre projet de recherche renvoyant à une problématique quelque peu différente.

## **Résultats**

L'analyse des résultats (voir figure 1) relève un écart net entre les attitudes des élèves des classes bilingues – significativement plus favorables envers l'apprentissage de l'allemand – et celles manifestées par les élèves des classes ordinaires. En comparant les moyennes selon le type de proposition (au sein des classes bilingues), nous constatons que les élèves affiliés à la proposition 9 se montrent tendanciellement plus favorables envers l'apprentissage de l'allemand que leurs pairs qui sont en immersion partielle plus ponctuellement. Les différences significatives en faveur de ces élèves se limitent toutefois aux affects positifs (p.ex. plaisir) et à l'investissement. Nous devons noter à ce sujet que nos groupes restent de taille modeste et ne sont pas forcément représentatifs de l'ensemble des élèves affiliés à la proposition 8. Par ailleurs, si nos résultats sont enclins à prédire un impact positif du cursus sur les attitudes des élèves – qui semble confirmé par le sondage

conduit parallèlement par la Direction de l'instruction publique (2014-2015) attestant d'une évaluation globalement positive de l'expérience des élèves au sein du cursus bilingue – il se peut que l'effet se produise également dans le sens inverse, à savoir que des attitudes positives poussent les élèves à choisir et s'investir dans ces cursus d'immersion partielle. Les élèves s'étant engagés volontairement, nous pouvons supposer une influence mutuelle entre attitudes et participation au cursus bilingue.

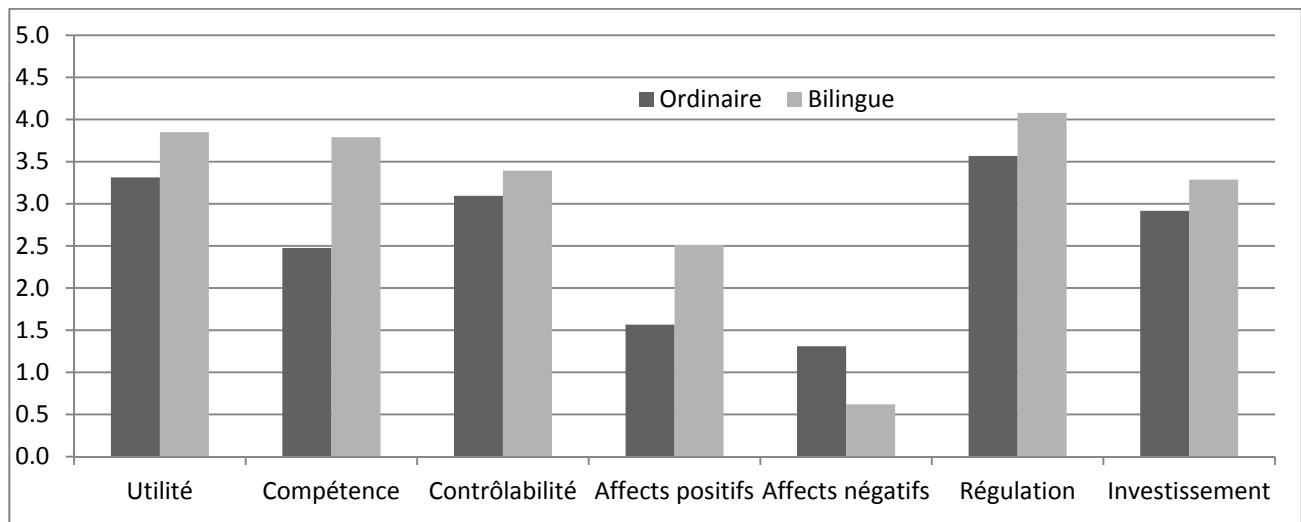


Figure 1. Différence d'attitudes selon le cursus

Nous constatons, au niveau de la distinction selon le genre, des différences qui sont majoritairement en faveur des garçons, en particulier au sein des classes bilingues. Toutefois, ces différences ne sont que tendanciennes, hormis pour les affects négatifs où les filles se montrent significativement plus anxieuses que les garçons face au cours d'allemand. La quasi-absence de différences significatives s'explique en partie par le fait que les filles affichent souvent des scores plus élevés dans les classes ordinaires, alors que les garçons font d'attitudes souvent plus favorables que les filles ou quasiment égales à celles des filles au sein des classes bilingues.

Concernant le climat social de la classe, les élèves des classes bilingues perçoivent également un climat généralement plus propice que les élèves de classes ordinaires (voir figure 2). Les différences en faveur des élèves du groupe bilingue s'avèrent toutefois plus marquées au niveau de variables qui concernent le jugement des élèves sur leur attitude par rapport aux apprentissages (orientation aux buts et au développement personnel, règles et organisation, proximité de l'enseignant, difficulté perçue), tandis que les variables qui touchent aux relations entre les élèves (cohésion au sein du groupe) et l'innovation perçue au sein du cursus présentent des différences non-significatives. Dès lors, ces résultats soulignent la plus grande aisance dont font généralement preuve les élèves des classes bilingues dans le milieu scolaire. Toutefois, à l'instar de l'influence mutuelle présumée de l'enseignement bilingue et du choix des élèves pour le cursus sur les attitudes, nous pouvons suggérer à nouveau cet effet mutuel sur le climat de classe. Ces résultats laissent du moins suggérer que le cursus bilingue, malgré le défi considérable que celui-ci constitue, ne provoque pas une dégradation du climat de classe, dans la mesure où le choix d'y participer est volontaire. Si des différences importantes selon le type de proposition ont pu être identifiées parmi les élèves des classes bilingues en faveur des élèves soumis à la proposition 9, celles-ci traduisent davantage les

circonstances liées au contexte scolaire spécifique des élèves soumis à la proposition 8 (la taille de l'échantillon étant très petit) plutôt que la conséquence d'une version plus « faible » du cursus bilingue. En aucun cas l'avantage apparent de la proposition 9 sur la perception du climat de classe ne peut être généralisé sur la base de nos résultats.

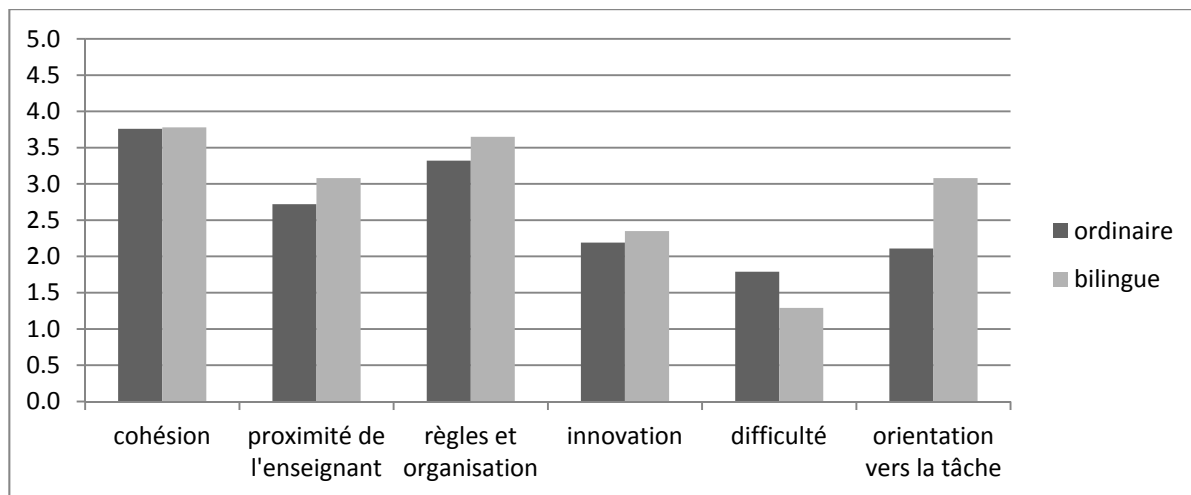


Figure 2. Différence du climat de classe selon le cursus

## Conclusion

Les résultats de notre recherche, bien que dans le sens de ceux publiés dans la littérature scientifique (Gardner, 1985 ; Merisuo-Storm, 2007 ; Lasagabaster & Sierra, 2009), nous montrent à quel point les élèves soumis à une forme d'enseignement bilingue ont des attitudes plus favorables envers l'apprentissage de l'allemand que leurs pairs des classes ordinaires. En ce qui concerne le climat de classe, nous trouvons également, mais dans une moindre mesure, des perceptions plus positives. Notre recherche ne nous permet toutefois pas d'affirmer un quelconque lien de causalité unidirectionnel. En effet, les attitudes des élèves avant l'entrée dans le cursus bilingue, tout comme leur choix de s'engager dans le cursus joue sans doute aussi un rôle dans leur évaluation généralement plus positive. Cependant, l'intérêt de nos résultats est de montrer ce lien qui ouvre deux perspectives. D'une part, chercher à améliorer les attitudes qu'ont les élèves face à l'apprentissage de l'allemand afin que ceci les motive à participer davantage à ce type de projet (voire à les amener à une année de formation en immersion totale) ; d'autre part, à pousser les élèves – même à petites doses au départ – à participer à cette démarche bilingue et ainsi les amener à développer des attitudes plus positives et percevoir l'allemand comme un outil important (pour leur formation et pour leurs objectifs professionnels).

De façon générale, nous pouvons dès lors être optimistes quant à l'extension du projet sur l'ensemble de la scolarité obligatoire. En effet, dans la mesure où les élèves s'engagent de leur plein gré, nous pouvons nous attendre à des résultats bénéfiques, puisque l'enseignement bilingue engendre potentiellement des attitudes plus favorables envers l'apprentissage de la langue partenaire, et ne semble pas détériorer le climat perçu au sein de la classe par les élèves.

## **Bibliographie**

Eurydice. (2006). *L'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (EMILE) à l'école en Europe*. Consulté le 8 juin 2015, sur [http://www.emilangues.education.fr/files/par-rubriques/documents/2009/questions-essentielles/ort\\_enseignement\\_emile-rapport\\_eurydice\\_2006.pdf](http://www.emilangues.education.fr/files/par-rubriques/documents/2009/questions-essentielles/ort_enseignement_emile-rapport_eurydice_2006.pdf)

Fraser, B.J. (1998). Classroom environment instruments: Development, validity and applications. *Learning Environment Research*, 1(1), 7-34.

Gardner, R.C. (1985). *Social psychology and second language learning: The role of attitudes and motivation*. London: Edward Arnold.

Genoud, P.A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Education*, 20, 140-156.

Lasagabaster, D., & Sierra, J.M. (2009). Language Attitudes in CLIL and Traditional EFL Classes . *International CLIL Research Journal*, 1(2), 4-17.

Merisuo-Storm, T. (2007). Pupils' attitudes towards foreign-language learning and the development of literacy skills in bilingual education. *Teaching and Teacher Education*, 23(2), 226-235.